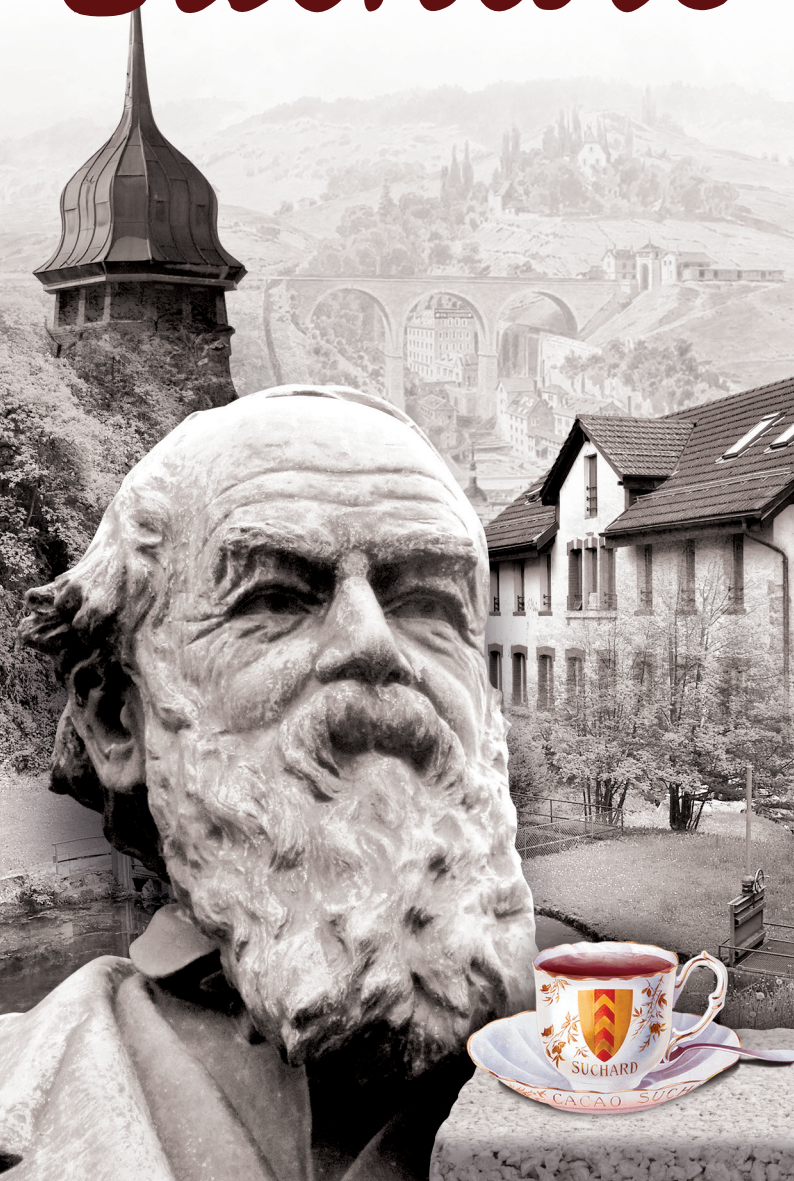


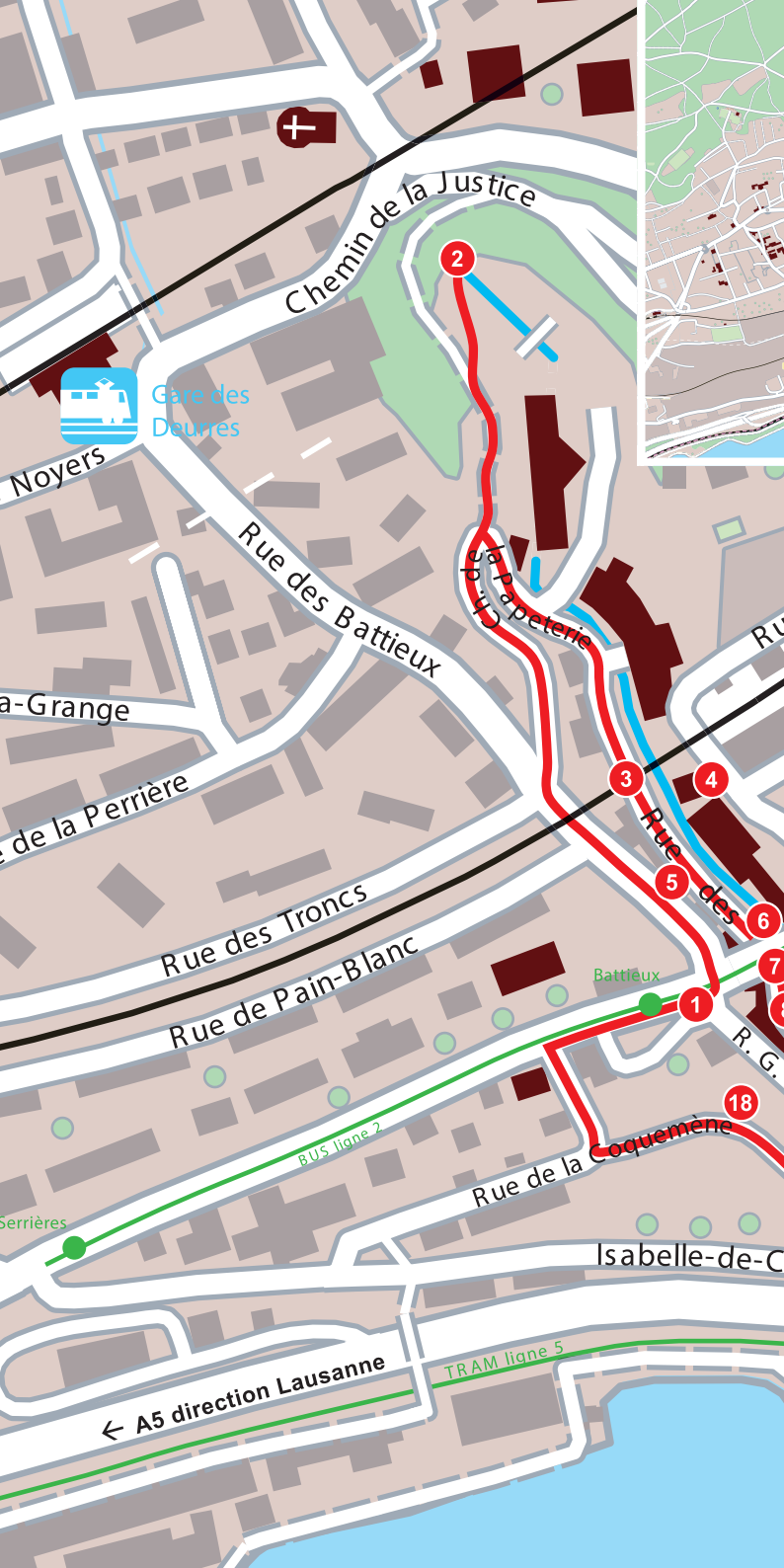


NEUCHÂTEL-SERRIÈRES

AUTOUR DU PATRIMOINE - RUND UM DAS ERBE VON
HERITAGE TOUR AROUND

Suchard







Découvertes patrimoniales au détour du vallon de Serrières

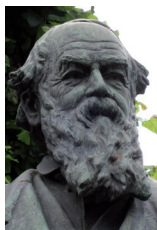
Kulturelle Entdeckungen rund um die Talmulde von Serrières

Heritage walking tour of the Serrières Valley

Buste / Büste / Bust RUE FAREL 24

1

Commandé au sculpteur veveysan Charles Reymond à l'occasion du centenaire de la naissance de Philippe Suchard (1797-1884), le buste constitue un départ tout désigné à cette promenade. **Monter la rue des Battieux, avant de bifurquer et d'emprunter le chemin de la Papeterie jusqu'au fond du vallon.**



Die anlässlich des hundertjährigen Geburtstags von Philippe Suchard (1797-1884) bei dem Bildhauer Charles Reymond aus Vevey bestellte Büste ist der ideale Ausgangsort des Spaziergangs. **Die Rue des Battieux hinaufgehen, dann abzweigen und dem Chemin de la Papeterie bis zum Ende der Talmulde folgen.**

Commissioned from the Vevey sculptor Charles Reymond for the 100th anniversary of Philippe Suchard's birth (1797-1884), the bust is the start of the walking tour. **Walk up Rue des Battieux then take the Chemin de la Papeterie to your right and descend into the valley. Where the road makes a hairpin curve, turn left and follow the trail to the source of the river.**

Source / Quelle / Source of the Serrière River

2



D'un débit très régulier, une source vaclusienne est à l'origine d'une rivière de 600 mètres qui fournit depuis les temps les plus reculés une énergie hydraulique bienvenue à proximité du chef-lieu. Aujourd'hui, les établissements industriels ont laissé place à un charmant espace vert. **Revenir sur ses pas et descendre la rue des Usines.**

Mit einem konstanten Abflussvolumen ist eine Quelle des Vaucluse Ursprung eines 600 m langen Flusses, seit langem eine willkommene hydraulische Energiequelle in der Nähe der Kantonshauptstadt. Anstelle der Industriegebäude findet man heute hübsche Grünflächen. **Zurückkehren und in die Rue des Usines einbiegen.**

The source of the Serrière River is the waters draining from the valleys in the Jura mountains above Neuchâtel which trickle their way through the limestone rock to here – just 600m long – starts. With a very constant flow, it has provided hydraulic energy (water mills) for centuries to various industries along its banks. These industries have now moved elsewhere, leaving a charming green space at the source. **Return to the main road and continue your descent down Rue des Usines.**

Viaduc du chemin de fer

3

Eisenbahn-Viadukt / Railway Viaduct

Cet imposant ouvrage en maçonnerie a permis le passage du chemin de fer dès 1858.

Dieses imposante Mauerwerk erlaubte die Durchfahrt der Züge ab 1858.

This imposing stone bridge was built to accommodate the arrival of the railway to Neuchâtel in 1858.



Emplacement de l'ancien « plan incliné »

4

Stelle der ehemaligen « schiefe Ebene » / Old Funicular



A partir de 1892, un funiculaire, appelé plan incliné, reliait le fond du vallon à la gare et permettait d'envoyer la production de chocolat et de papier en Suisse et en Europe. Il a été démolé en 1954. Un étonnant réseau de rail Décauville (à voie étroite) permettait en outre à des wagonnets de transporter les marchandises entre les différentes usines.

Ab 1892 verband eine Standseilbahn, genannt «plan incliné» das Ende der Talmulde mit dem Bahnhof. Dies ermöglichte den Versand der Schokolade- und Papierproduktion in die Schweiz und nach Europa. 1954 wurde sie vernichtet. Das erstaunliche Schienennetzwerk Décauville (enge Schienen) ermöglichte ausserdem den Warentransport zwischen den einzelnen Fabriken mithilfe von Kipploren.

Starting in 1892, a funicular (referred to locally as plan incliné) connected the bottom of the valley to the train station above, enabling the chocolate and paper factories to ship their products throughout Switzerland and Europe. It was decommissioned in 1954. The funicular was connected to an extensive Decauville narrow-gauge rail system along the valley floor which allowed small rail trolleys to transport goods between the different factories.



Arbeiterwohnungen / Workers Quarters



La manufacture ne peut loger l'ensemble des employés (environ 500 en 1890 et 1'700 en 1905) dans la fameuse cité ouvrière. L'habitat de la plupart des ouvriers consiste en logements ou chambres plus ou moins salubres à proximité des usines, comme en témoignent les immeubles locatifs de différentes époques qui ponctuent le vallon.

Die Manufaktur kann nicht alle Arbeiter in der berühmten Arbeiterstadt logieren (ca. 500 im Jahre 1890 und 1'700 in 1905). Die Unterkunft der meisten Arbeiter besteht aus mehr oder weniger sanierten Wohnungen und Zimmern in der Nähe der Fabriken; davon zeugen die Mietshäuser verschiedener Epochen entlang des Tals.

Some of the former living quarters for the workers in the factories can still be found in the Serrières Valley. There were about 500 workers in 1890 and 1700 by 1905. Most workers lived close to their work, in either small apartments or single rooms which were more or less clean and sanitary.

Fabriques 1900 / Fabriken / Factories RUE DES USINES N°20 ET 22



Fabriques élevées pour l'entreprise Suchard, en 1899 et 1906 par l'architecte Eugène Colomb. Le recours à de nouveaux matériaux comme le métal, la brique et le béton armé a permis de créer de vastes halles propices à une production de plus en plus mécanisée.

1899 und 1906 für die Firma Suchard vom Architekten Eugène Colomb gebaute Fabriken. Dank der Verwendung von neuen Materialien wie Metall,

Ziegeln und Eisenbeton konnte man weitflächige, für eine zunehmend mechanisierte Produktion geeignete Hallen bauen.

These factories were built for the Suchard chocolate company in 1899 and 1906 by the architect Eugène Colomb. Using new materials such as metal, bricks and reinforced concrete allowed the building of the large halls required by a more mechanized production process.



« Pont Berthier » / « Berthier-Brücke » / « Berthier Bridge » 7

En projet depuis 1789 et finalement réalisé de 1807 à 1810, le pont doit son nom à Alexandre Berthier, maréchal napoléonien et prince de Neuchâtel de 1805 à 1814. **Poursuivre la découverte du vallon ou reprendre**

l'escalier à l'ouest du pont pour rejoindre le départ.

Seit 1789 Projekt und schliesslich von 1807 – 1810 realisiert, verdankt die Brücke ihren Namen Alexandre Berthier, Marschall Napoleons und Prinz von Neuenburg von 1805 – 1814.

Die Erkundung des Tals fortsetzen, oder über die Treppen westlich der Brücke zum Ausgangspunkt zurückkehren.



In the planning process since 1789 and finally constructed between 1807-1810, this road bridge is named after Alexandre Berthier, Napoleon's chief of staff and prince of Neuchâtel from 1805 to 1814. **Continue your discovery of the valley or take the stairs on the lakeside of the Berthier Bridge up to where you started your tour.**

Premières fabriques et fontaine « mauresque » RUE DES USINES N°13-17 8

Ehemalige Fabrik und « maurischer » Brunnen Former factory and «moorish» fountain



Au cours des années 1870, la chocolaterie investit et développe la rangée de bâtiments inscrits dans la pente et y installe ateliers et bureaux. En 1873, une fontaine composée d'un bassin de 1777 et d'un nouvel encadrement de style mauresque inspiré par l'Alhambra de Grenade amène une touche d'exotisme en dialogue avec le Minaret (voir p. 16).

Im Laufe des Jahres 1870, richtet die Chocolaterie in der am Abhang liegenden Häuserreihe Werkstätten und Büros ein. 1873 verleiht ein Brunnen, bestehend aus einem Becken (1777) und einer durch die Alhambra in Granada inspirierte maurische Umrandung dem ganzen einen exotischen Hauch in Anlehnung an das Minarett (siehe s. 16).

In the 1870s, the Suchard chocolate company developed the buildings along the lower Serrières and installed workshops and offices. In 1873, a fountain was created by combining a water basin dating to 1777 within a Moorish framework inspired by the Alhambra in Grenada: a nice exotic complement to the Minaret (see p. 16).

« L'île » / « Die Insel » / « L'Isle » RUE DES USINES N°16

9

Le terrain situé entre la rivière et un canal de dérivation a vu se succéder les établissements industriels à un rythme rapide: les petits ateliers ont fait la place, en 1890, à une grande fabrique appelée l'Orientale en raison de sa silhouette découpée et de son décor polychrome, avant que les bâtiments actuels ne remplacent l'édifice incendié en 1957.

Auf dem zwischen dem Fluss und einem Umleitungskanal liegenden Terrain wechselten sich Industrie-Gebäude in rascher Folge ab: 1890



machten kleine Werkstätten Platz für eine grosse Fabrik, «L'Orientale» genannt aufgrund ihrer scharf umrissenen Form und ihren polychromen Verzierungen, bevor die aktuellen Gebäude das 1957 abgebrannte Bauwerk ersetzen.

There have been a number of different buildings and enterprises on the plot between the river and a small bypass canal over the years. Small artisans gave way to a large factory building in 1890 referred to as "Orientale" because of its unique form and polychrome decorations. This building burned down in 1957 and was replaced by the existing structure.

Le berceau de la chocolaterie Suchard RUE DES USINES N°11

10

Die Wiege der Chocolaterie Suchard Birthplace of the Suchard chocolate company

Emplacement de l'atelier loué en 1826 par Philippe Suchard, transformé à de nombreuses reprises et démolé en 1981.

Standort des 1826 von Philippe Suchard gemieteten Ateliers; es wurde mehrfach umgebaut und 1981 vernichtet.

On this site, Philippe Suchard rented a small workshop in 1826. The original building was renovated a number of times before being demolished in 1981.



Moulin de la voûte RUE DES USINES N°5

11

Gewölbe-Mühle / Mill of the Arches



Ce bâtiment compte parmi les plus anciens édifices industriels toujours en place. Reconstitué au milieu du 16^e siècle, il a été transformé à de nombreuses reprises avant d'être intégré au patrimoine Suchard en 1882-1883. Son volume, sa tourelle d'escaliers et ses encadrements moulurés témoignent encore de l'importance du moulin au moment de sa construction.
Emprunter la passerelle et traverser la rivière.

Dieses Gebäude zählt zu den ältesten, noch bestehenden Industriebauwerken. In der Mitte des 16. Jahrhunderts wieder aufgebaut, wurde es mehrfach umgebaut und schliesslich von 1882-1883 in das Suchard-Patrimonium integriert. Seine Ausmasse, seine Turmtreppe und seine verzierten Umrandungen zeugen noch heute von der Bedeutung der Mühle in Zeiten ihrer Entstehung. **Über die Brücke den Fluss überqueren.**

This building is one of the oldest industrial buildings remaining in the Valley. Originally a mill, it was rebuilt in the 16th century and then renovated a number of times before being purchased by Suchard in 1882-1883. Its size, its turreted stairwell and sculpted window frames attest to the importance of this building since it was built. **Take the small bridge and cross to the other side of the river.**

Anciens moulins Gueissbühler RUE ERHARD-BOREL N°11

12

Ehemalige Gueissbühler-Mühlen Former Gueissbühler Mills

Edifié en 1871 par l'architecte Léo Châtelain, ce moulin industriel a été réuni à son voisin et transformé en fabrique de chocolat et entrepôt en 1882-1883.
Se diriger ensuite en direction du bord du lac.

1871 durch den Architekten Léo Châtelain erbaut, wurde diese Industriemühle zusammen mit ihrem Nachbarn von 1882-1883 in eine Schokoladenfabrik und Lagerräume umgebaut. **In Richtung See weitergehen.**



Built in 1871 by the architect Léo Châtelain, this industrial mill was attached to its neighbouring mill and turned into a chocolate factory and warehouse in 1882-1883. **Continue towards the lake.**

Emplacement d'un pont aujourd'hui disparu

13

Standort einer nicht mehr existierenden Brücke Site of former bridge

Jusqu'en 1810, la route Neuchâtel-Yverdon empruntait un cheminement escarpé: elle descendait le Chemin-Vieux, franchissait la rivière et remontait par l'actuelle rue Farel. **Gagner la Cité Suchard ou reprendre la rue Guillaume Farel pour revenir au point de départ.**

Bis 1810 war die Strasse Neuenburg-Yverdon steil: sie verlief entlang des Chemin-Vieux, überquerte den Fluss und stieg auf der aktuellen Rue Guillaume-Farel wieder an. **Zur Cité Suchard laufen, oder die Rue Guillaume Farel einschlagen um zum Ausgangspunkt zurück zu gelangen.**

Until 1810, the main roadway between Neuchâtel and the lakeside villages to its south went along the top of the cliffs to Serrières and then down the steep Chemin Vieux to cross the river before heading back up Rue Guillaume Farel. **Cross the main road and head for the Cité Suchard or take the Rue Guillaume Farel up to where you started your tour.**



Au 2^e-3^e siècles de notre ère, l'accès facile et régulier à l'eau courante est à l'origine de l'établissement de thermes gallo-romains à l'embouchure de la rivière. Ces bains relativement grands appartenaient visiblement à un complexe plus important (voir point 17).

Im 2. und 3. Jahrhundert unserer Zeit, ist der einfache und regelmässige Zugang zu fliessendem Wasser der Ursprung der galloromanischen Thermen an der Mündung des Flusses. Diese relativ grossen Bäder gehörten offensichtlich zu einem grösseren Komplex (siehe Punkt 17).

In the 2nd and 3rd centuries AD, the easy access and constant flow of water facilitated the establishment of gallo-roman thermal baths at the mouth of the river. These relatively large baths were probably part of a larger complex (see point 17).

Cité Suchard N°1, 3, 2A-30

15



Edifiées en trois étapes de 1886 à 1896, ces seize maisons ouvrières ont été bâties par les architectes William Mayor et Eugène Colomb pour l'entreprise Suchard. L'ensemble est complété par une «buanderie-lessiverie» en 1887, une «cuisine populaire» en 1897 ainsi

que deux villas supplémentaires en 1908. Malgré la sobriété de son architecture, la Cité Suchard devait son charme à son implantation à proximité immédiate du lac. **Revenir sur ses pas et reprendre la rue Guillaume Farel.**

Die sechzehn Arbeiterhäuser wurden von den Architekten William Mayor und Eugène Colomb in drei Etappen von 1886 – 1896 für das Unternehmen Suchard gebaut. Das Ensemble wird 1887 durch eine Waschküche ergänzt, 1897 durch eine Gemeinschaftsküche, sowie zwei zusätzliche Häuser im Jahre 1908. Trotz ihrer recht schmucklosen Architektur, verdankte die Cité Suchard ihren Reiz der unmittelbaren Nähe zum See. **Zurückgehen und die Rue Guillaume Farel wieder einschlagen.**

Built in three phases between 1886 and 1896, these sixteen homes for workers were built by the architects William Mayor and Eugène Colomb for the Suchard chocolate company. A laundry (1887) and a soup kitchen (1897) were soon added to serve communal needs along with two additional houses (1908). In spite of the simplicity of the architecture, Cité Suchard owes its charm to its location on the lake. **Backtrack and walk up Rue Guillaume Farel.**



Ehemaliges Schulhaus / Former School House

Construit en 1859 par l'architecte Hans Rychner, ce petit bâtiment scolaire a été désaffecté et transformé au moment de la construction du nouveau collège du Clos-de-Serrières, en 1893.

Der Architekt Hans Rychner erbaute dieses kleine Schulgebäude im Jahre 1859. Das später leer stehende Gebäude wurde 1893 während der Konstruktion der neuen Schule des Clos-de-Serrières umgebaut.

Built in 1859 by the architect Hans Rychner, this small building served as the community's school until 1893 when the new Collège de Serrière was built further uphill on Clos-de-Serrières.

**Temple / Tempel / Temple RUE FAREL N°12**

Le temple s'élève à l'emplacement d'un établissement gallo-romain, sans doute une villa du 1^{er} ou 2^e siècle de notre ère. Un mausolée a été érigé dans ses ruines au 7^e siècle et transformé en une église plusieurs fois reconstruite. Si le clocher remonte à l'époque romane, l'aspect extérieur actuel date de l'agrandissement entrepris en 1666 sous la direction de l'architecte Jonas Favre.

Der Tempel befindet sich an der Stelle eines galloromanischen Bauwerks, zweifellos eine Villa aus dem 1. oder 2. Jahrhundert unserer Zeitrechnung. In seiner Ruine wurde im 7. Jahrhundert ein Mausoleum errichtet, welches dann in eine mehrmals wieder neu erbaute Kirche umgestaltet wurde. Wenn der Glockenturm auf die romanische Zeit zurückgeht, so entstand der aktuelle Aspekt 1666 anlässlich der Vergrößerung unter der Bauleitung des Architekten Jonas Favre.

The Temple is built upon gallo-roman ruins, probably a large villa, dating from the 1st or 2nd century AD. A mausoleum was built in its ruins during the 7thC and transformed into a church which has been rebuilt several times. The clock tower dates back to Roman times however the present exterior dates back to 1666 when a major extension and renovation was undertaken under the supervision of the architect Jonas Favre.

Minaret / Minarett / Minaret RUE FAREL N°11

Voir texte page 16. **Regagner le point de départ.**
Siehe Text auf Seite 16. **Zum Ausgangspunkt zurückkehren.** See text on page 16. **Continue uphill to where you started.**



Un vallon signé Suchard

Eine Talmulde im Zeichen von Suchard

A valley transformed by Suchard



La chocolaterie Suchard s'est implantée en 1826, dans une gorge d'environ 600 mètres de long, creusée par une rivière vaclusienne à quelques kilomètres à peine de Neuchâtel. Après s'être installé dans un bâtiment préexistant – un «foulon à drap» –, Philippe Suchard développe sa chocolaterie et acquiert progressivement parcelles de terrains et bâtiments qu'il adapte à ses besoins.



L'extension et la modernisation drastique des installations, conduites par les architectes Gilbert Albert et Louis Perrier entre 1870 et 1873, sont la conséquence de l'arrivée du chemin de fer (1859-1860) qui a facilité l'approvisionnement en matières premières et surtout la diffusion des produits Suchard. Cette nouvelle génération de fabriques est réalisée en maçonnerie dans un style fonctionnel et sobre; l'industrie chocolatière occupe alors toute la partie médiane de la gorge; habitat et production se confondent encore et les liens avec la rivière restent très étroits.



Les imposantes fabriques du tournant des 19^e et 20^e siècles, édifiées par les architectes William Mayor puis Eugène Colomb, recourent par contre à des technologies plus modernes (construction métallique et béton armé) de façon à satisfaire aux besoins contemporains de mécanisation, circulation (funiculaire d'accès à la gare, réseau de wagonnets), sécurité et hygiène. La production s'étant affranchie de la rivière, les bâtiments acquièrent des fonctions bien différenciées : les usines n'ont plus rien à voir avec les bureaux, pas plus qu'avec le logement. Le développement de la population ouvrière amène l'entreprise à se doter d'une infrastructure "sociale" (logements, cuisine populaire, bains, magasin, dispensaire, orphelinat, école ménagère, etc.) de laquelle la «Cité Suchard» deviendra l'emblème. Les nombreuses reconstructions des années 1950 effacent à leur tour la plupart de ces aménagements au profit d'installations contemporaines. Au cours du 20^e siècle, l'entreprise délaisse progressivement la gorge au profit du coteau voisin qui offre moins de contraintes et davantage d'espace.



La chocolaterie Suchard quitte finalement le site neuchâtelois au cours des années 1990, remplacée par un tissu de petites entreprises et associations.

L'approche architecturale permet de détailler les strates industrielles ainsi que l'emprise de Suchard dans le vallon, mais omettent complètement l'élément humain, le bruit et les odeurs.



Die Chocolaterie Suchard entstand 1826 in einer ca. 600 m langen, durch einen Fluss im Vaucluse gegrabene Schlucht, nur wenige Kilometer von Neuenburg entfernt. Nachdem Philippe Suchard sich zunächst in einem bereits existierenden Gebäude etabliert hatte – einem Tuchlager – entwickelt er seine Chocolaterie und kauft nach und nach Parzellen und Gebäude, die er dann seinen Bedürfnissen anpasst.

Mit der Ankunft der Eisenbahn (1859-1860), welche die Rohstoff-Versorgung und besonders die Zustellung der Suchard-Produkte erleichterte, erfolgte eine von den Architekten Gilbert Albert und Louis Perrier zwischen 1870 und 1873 geleitete drastische Ausdehnung und Modernisierung der Installationen. Diese neue Generation Fabriken besteht aus Mauern in einem funktionellen und schmucklosen Stil; die Chocolaterie nimmt den gesamten mittleren Teil der Schlucht ein. Wohn- und Produktionsstätten verschmelzen miteinander und die Verbindung mit dem Fluss bleibt sehr eng.



Die imposanten, um die Jahrhundertwende (19. und 20. Jh.) von den Architekten William Mayor und Eugène Colomb erbauten Fabriken, bedienen sich dagegen moderner Technologien (Metall-Konstruktionen und Eisenbeton), um den zeitgenössischen Bedürfnissen der Mechanisierung, des Verkehrs (Standseilbahn mit Bahnhofszugang, Kipploren-Netz), der Sicherheit und Hygiene gerecht zu werden. Die Produktion hat sich vom Fluss abgesetzt, die Gebäude erfüllen völlig andere Funktionen: die Fabriken haben nichts mehr mit Büros und Wohnstätten zu tun. Die Ausdehnung der Arbeiter-Bevölkerung führt dazu, dass das Unternehmen in «soziale» Infrastrukturen investiert (Wohnungen, Gemeinschaftsküche, Bäder, Geschäft, Gesundheitsamt, Waisenhaus, Haushaltsschule usw.), deren Emblem die «Cité Suchard» ist. Die meisten dieser Einrichtungen fallen den zahlreichen Wiederaufbauten und zeitgenössischen Infrastrukturen der 1950-iger Jahre zum Opfer. Im Laufe des 20. Jahrhunderts verlässt das Unternehmen nach und nach die Schlucht in Richtung nahe gelegener



Hang, welcher mit weniger Zwängen behaftet ist und mehr Platz bietet. Im Laufe der 1990-iger Jahre verlässt die Schokoladenfabrik Suchard schliesslich die Neuenburger Produktionsstätte und wird durch eine Reihe kleinerer Firmen und Verbände ersetzt.

Die architektonische Einführung ermöglicht es, die industrielle Evolution und die Bedeutung von Suchard in der Talmulde zu detaillieren, vernachlässigt jedoch komplett den menschlichen Aspekt, die Geräusche und Gerüche.

The Suchard chocolate company was founded in 1826, in a steep valley about 600m long, traversed by a small river and only a few kilometres from Neuchâtel. Having first started in rented space, Philippe Suchard's chocolate factory soon grew and he started buying surrounding land and buildings which he adapted to his needs.

The arrival of the railway (1859-1860), which greatly facilitated the supply of raw materials and particularly the distribution of Suchard products, led to extensive modernisation and extensions of the buildings by the architects Gilbert Albert and Louis Perrier between 1870 and 1873. This new generation of factory buildings was built using stone in a functional and sombre style. By this time the chocolate company occupied all the space in the middle of the valley, with production sites mixed with living quarters along the narrow valley floor.

The imposing factories built in the 19thC and 20thC by the architects Willam Mayor and Eugène Colomb, in contrast, were built with modern construction techniques and material (reinforced concrete, metal beams) in order to satisfy the needs of much larger industrial machinery, material handling (funicular to the train station, trolley railway), safety and hygiene. With the factory buildings anchored along the valley floor, buildings started becoming specialized, with office space being separated from the factory and both being separated from living quarters. The expanding workforce led the company to develop its social infrastructure (living quarters, soup kitchen, baths, shops, dispensary, orphanage etc) of which the «Cité Suchard» is probably the most emblematic. The various renovations undertaken in the 1950s further changed the face of the quarter with even more modern adaptations. During the course of the 20thC, the company began to move more and more of its activities out of the valley and onto the higher plateau above which had fewer constraints and more space. The Suchard chocolate factory was relocated away from Serrières in the 1990s, replaced now by workshops, artisans, smaller companies and sports clubs.

One can still study the architectural legacy left in the valley by the many industries over the centuries and particularly the impact of Suchard, however one cannot recreate the lively atmosphere of those industrial times, with its noises, its smells and the hustle and bustle of people working and living in the confined valley.



Un parfum d'Orient au milieu des effluves de chocolat

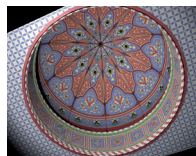
Ein Hauch von Orient inmitten von Schokolade Dünsten

A hint of Oriental fragrance amid aromas of chocolate



Visionnaire et précurseur dans de nombreux domaines industriels, Philippe Suchard (1797-1883) est également amateur de voyages. Il n'hésite pas à parcourir la planète que ce soient les Etats-Unis en 1824, 1842 et 1845 ou le bassin méditerranéen en 1864 et 1865. A l'âge de 76 ans, il s'embarque encore dans un tour du monde de cinq mois. Imprégné d'orientalisme, le fondateur de la chocolaterie fait coiffer sa maison

de bulbes et d'un belvédère en forme de minaret. Cette surélévation abrite un petit cabinet personnel aux décors peints évoquant des motifs orientaux. De 1868 à 1870, Louis-Daniel Perrier est vraisemblablement l'architecte qui aide Philippe Suchard à concrétiser ses rêves exotiques dans la pierre. La complicité des deux protagonistes est également à l'origine de l'encadrement mauresque de la fontaine de la rue des Usines, une niche aménagée vers 1873 et dotée d'un décor inspiré par l'Alhambra de Grenade.



Philippe Suchard (1797-1883), Visionär und Vorläufer zahlreicher industrieller Bereiche, ist auch ein grosser Reise-Liebhaber. Er bereist den Planeten, begibt sich in die USA in den Jahren 1824, 1842 und 1845, oder in das mediterrane Becken 1864 und 1865. Selbst im Alter von 76 Jahren begibt er sich noch auf eine fünfmonatige Weltreise. Vom Orientalismus geprägt lässt der Gründer der Chocolaterie sein Haus mit Zwiegeldächern und einem Turm in Form eines Minarets versehen. Letzterer beherbergt ein kleines persönliches Kabinett mit orientalischem anmutenden Malereien. Von 1868 bis 1870 hilft mit Wahrscheinlichkeit der Architekt Louis-Daniel Perrier Philippe Suchard dabei, seine exotischen Träume im Gestein zu verwirklichen. Die maurische Umrandung des Brunnes in der Rue des Usines ist ebenfalls dem guten Verhältnis der beiden Protagonisten zuzuordnen.

Philippe Suchard (1797-1883) was not only a visionary and pioneer in many sectors of industry, but also a keen traveller. He was always eager to set out for any destination in the world, as attested by his visits to the United States in 1824, 1842 and 1845 and to the Mediterranean basin in 1864 and 1865. And even at the age of 76, he embarked on a trip round the world that took him five months. Having become imbued with a passion for orientalism, the founder of the chocolate factory crowned his building with onion domes and a belvedere shaped like a minaret. This superstructure houses a small personal study with painted decorations featuring oriental motifs. From 1868 until 1870, Louis-Daniel Perrier appears to have been the architect who helped Philippe Suchard to make his exotic dreams come true in stone. The collaboration between these two outstanding figures also produced the Moorish framework for the fountain in the rue des Usines, a niche which was built in about 1873 with decorative features inspired by the Alhambra in Granada.



**Pour en savoir davantage sur l'entreprise Suchard
et sur ses bâtiments**

**Um mehr über das Unternehmen Suchard
et seine Gebäude zu erfahren**

**Find out more about the Suchard company
and its buildings**



Jean-Bernard VUILLEME et Eric GENTIL
Suchard, la fin des pères, Hauterive, 1993.

Jacques BUJARD et Claire PIGUET
Le «Minaret» de Philippe Suchard à Neuchâtel,
Art + Architecture, n°2, 2003, p. 44-47.

Claire-Aline NUSSBAUM et Laurent TISSOT
***Suchard, entreprise familiale 1826-1938,
naissance d'une multinationale suisse***, Neuchâtel, 2005.

Chantal LAFONTANT VALLOTTON et Vincent CALLET-MOLIN (dir.)
Le monde selon Suchard, Hauterive, 2009.

Claire PIGUET
***«Un site à lire en filigrane : l'emprise architecturale de la chocolaterie
Suchard à Serrières»***, Revue historique neuchâteloise, n°1, 2010, p. 17-63.

Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie (Claire Piguët)
pour l'Association des Amis de Suchard, mai 2013.

Crédits photographiques

Quellen und Copyrights der Fotografien

Photo credit

Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie, Neuchâtel :

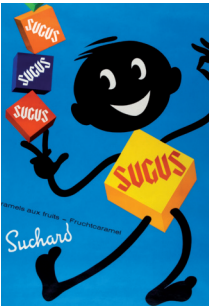
p. 5 buste de Philippe Suchard ; p. 5 source de la Serrière ; p. 7 immeubles ouvriers (rue des Usines 25-33) ; p. 7 clocheton de la fabrique « rouge » (rue des Usines 20) ; p. 8 fontaine à encadrement «mauresque» ; p. 9 fabrique «du bas», vers 1860, en-tête de facture (document : Archives de l'Etat de Neuchâtel/AEN) ; p. 9 moulin de la voûte ; p. 10 ancien moulins Gueissbühler, plan de L. Châtelain, 1871 (AEN) ; p. 11 fouilles des ruines romaines (photo Intendance des bâtiments, 1908) ; p. 11 cité Suchard, plan Colomb & Prince, 1896 (document : Archives de la Ville de Neuchâtel) ; p. 12 temple ; p. 12 Minaret ; p. 16 intérieur du Minaret ; p. 16 détail de la coupole.

Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel :

p. 6 viaduc du chemin de fer et vue du vallon, vers 1870 (photo anonyme) ; p. 6 chemin de fer à voie étroite « Décauville », vers 1900 (photo anonyme) ; p. 7 fabrique appelée « l'américaine », en construction, 1899 (photo anonyme) ; p. 8 sortie d'usine sur le pont Berthier, 1942 (photo E.A. Heiniger) ; p. 11 cité Suchard, vers 1900 (photo anonyme) ; p. 12 ancienne maison d'école, 1902 (photo anonyme) ; p. 13 portrait de Ph. Suchard, vers 1840 (huile sur toile, anonyme) ; p. 13 usines Suchard, vers 1895 (gouache de J. Weber) ; p. 13 Serrières et ses usines, vers 1895 (gouache de J. Weber) ; p. 13 usines vues de l'ouest, vers 1910 (litho. anonyme) ; p. 13 usines vues du sud, vers 1910 (litho. anonyme) ; p. 14 vue générale de Serrières, 1974 (photo Cornet-Flugaufnahme) ; p. 14 nouvelle confiserie, vers 1961 (photo anonyme) ; p. 14 vue nocturne de la confiserie et des bâtiments administratifs, 1967 (photo F. Perret) ; p. 14 ouvrières triant les fèves de cacao, 1925 (photo anonyme) ; p. 14 ouvrières à l'atelier de confiserie, vers 1960-70 (photo R. Schlaefli) ; p. 14 et 18 atelier d'emballage, vers 1900 (photo anonyme) ; p. 15 confection des nœuds des œufs de Pâques, vers 1965 (photo F. Perret) ; p. 15 emballage du cacao en poudre, 1942 (photo E.A. Heiniger) ; p. 18-19 Minaret, fin du 19^e siècle (crayon et gouache anonyme) ; p. 23 chocolat Suchard, vers 1910 (annonce publicitaire) ; p. 23 cacao Suchard, début du 20^e siècle (annonce publicitaire) ; p. 23 Sugus, 1960 (affiche) ; p. 23 Muttertag, vers 1970 (annonce publicitaire).

Institut suisse pour la conservation de la photographie, Neuchâtel :

p. 6 «plan incliné», vers 1900 (photo V. Attinger) ; p. 9 fabrique appelée « l'orientale », vers 1900 (photo V. Attinger).



Partenaires / Partners / Partners



www.bcn.ch



www.ne.ch



www.neuchatel tourisme.ch



www.atelierkarma.ch



www.piupiu.fr



www.esilab.fr



www.evard-fahny.ch



www.cnci.ch



www.75cl.ch



www.additive.ch



www.mca-multimedia.ch



www.scc-network.ch



www.cultissime.ch